

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Artikel: Poème à dire : la Venoge
Autor: Gilles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229869>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Poème à dire

La Venoge

par GILLES

On a un bien joli canton :
 Des veaux, des vaches, des moutons,
 Du chamois, du brochet, du cygne,
 Des lacs, des vergers, des forêts,
 Même un glacier, aux Diablerets :
 Du tabac, du blé, de la vigne.
 Mais jaloux, un bon Genevois
 M'a dit, d'un petit air narquois :
 « Permettez qu'on vous interroge :
 Où sont vos fleuves, franchement ? »
 Il oubliait tout simplement
 La Venoge.

Un fleuve ? En tout cas c'est de l'eau
 Qui coule a un joli niveau.
 Bien sûr, c'est pas le Fleuve Jaune.
 Mais c'est à nous, c'est bien vaudois,
 Tandis que ces bons Genevois
 N'ont qu'un tout petit bout du Rhône.
 C'est comme : « Il est à nous le Rhin ! »
 Ce chant d'un peuple souverain,
 C'est tout faux ! car le Rhin déloge,
 Il file en France, au Pays-Bas.
 Tandis qu'elle, elle reste là,
 La Venoge.

Faut un rude effort entre nous
 Pour la suivre de bout en bout,
 Tout de suite on se décourage.
 Car au lieu de prendre au plus court,
 Elle fait de puissants détours,
 Loin des pentes, loin des villages,
 Elle se plaît à traînasser
 A se gonfler, à s'élancer
 — Capricieuse comme une horloge —
 Elle offre même à ses badauds
 Des visions du Colorado
 La Venoge.

En plus modeste assurément.
 Elle offre aussi des coins charmants.

Des replats, pour le pique-nique.
 Et puis, la voilà, tout à coup
 Qui se met à faire des remous
 Comme une folle entre deux criques.
 Rapport aux truites qu'un pêcheur
 Guette, attentif, dans la chaleur
 D'un œil noir comme un œil de doge.
 Elle court avec des frissons,
 Ça la chatouille, ces poissons.
 La Venoge.

Elle est née au pied du Jura,
 Mais, en passant par La Sarraz,
 Elle a su, battant la campagne,
 Qu'un rien de plus, crénom de sort !
 Elle était sur le versant nord :
 Grand départ pour les Allemagnes.
 Elle a compris, elle a eu peur,
 Quand elle a vu l'Orbe, sa sœur.
 — Elle était aux premières loges —
 Filer tout droit sur Yverdon,
 Vers Olten ! elle a dit : pardon !
 La Venoge.

Le Nord, c'est trop froid pour moi,
 J'aime mieux le soleil vaudois,
 Et puis comme on dit : « Je fréquente ! »
 La voilà qui prend son élan
 En se tortillant joliment
 Elle n'a qu'à suivre la pente.
 Mais la route est longue, elle a chaud,
 Quand elle arrive, elle est en eau
 — Face au pays des Allobroges —
 Pour se fondre amoureusement
 Entre les bras du bleu Léman
 La Venoge.

Pour conclure, il est évident
 Qu'elle est vaudoise cent pour cent.
 Tranquille et pas bien décidée,
 Elle tient le juste milieu.
 Elle dit : « Qui ne peut ne peut ! »
 Mais elle fait à son idée.
 Et certains, mettant dans leur vin
 De l'eau, elle regrette bien
 — C'est ma foi, tout à son éloge —
 Que ce bon vieux canton de Vaud
 N'ait pas mis du vin dans son eau,
 La Venoge.